

## *Séminaire-atelier*

**Bujumbura**

**8-9 Octobre 2014**

**Best Outlook Hôtel**

---

## **La Communication parlementaire**

---

*Allocution de Madame Mireille EZA*

*Directrice du Programme Noria*

- \*Monsieur le Président de l'Assemblée nationale du Burundi;
- \*Monsieur le Président du Sénat du Burundi;
- \*Mesdames Messieurs les Députés et Sénateurs;
- \*Mesdames Messieurs du Corps diplomatique;
- \*Mesdames Messieurs représentants les Institutions Nationales et Internationales;
- \*Mesdames et Messieurs représentants les Organisations non gouvernementales
- \*Messieurs les Secrétaires généraux de l'Assemblée et du Sénat;
- \* Madame, Messieurs les conférenciers;
- \*Mesdames Messieurs les directeurs et chefs de service;
- \*Distingués invités;
- \*Chers participants au séminaire-atelier sur la communication parlementaire et les réseaux sociaux

Je vous salue tous, en vos noms, titres et qualités.

Tout d'abord, permettez-moi, au nom de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie, de son Président Monsieur Paul McIntyre, de son Secrétaire général parlementaire Monsieur Pascal Terrasse, tout comme au nom des conférenciers venus pour l'occasion, de vous dire toute notre joie d'être ici certes dans un cadre et une perspective d'échanges de compétences et de connaissances, mais aussi d'être arrivés sur les rives du Tanganyika, immense lac mythique au nom poétique qui borde cette belle terre du Burundi dont la tradition d'accueil n'est plus à démontrer.

Nous sommes heureux, Monsieur le Président, Honorables Députés et Sénateurs, Mesdames –Messieurs, que ce séminaire ait lieu en ce moment de votre histoire politique démocratique, où les échéances de l'année 2015 qui s'annoncent feront inévitablement appel à vos capacités individuelles et collectives de positionnement, de conviction, de persuasion, en un mot d'affirmation de votre vision et de vos actions.

Tout au long de la législature qui vient de s'achever vous avez certainement dû faire face à ce qu'il est convenu d'appeler l'opinion publique, qu'elle soit locale ou nationale.

C'est encore elle, l'opinion nationale véhiculée par vos électeurs, qu'il vous faudra solliciter en marquant votre engagement, soulignant vos réalisations, exprimant votre différence.

Parce qu'elle est multiforme cette opinion et parce qu'elle est décisive pour vous, il vous faudra la toucher partout où l'oreille et le regard se portent.

Vous serez scrutés, observés, critiqués, jugés et votre seule arme sera la communication car il ne suffit pas de faire, encore faut-il bien faire savoir.

Communiquer à l'extérieur, communiquer en interne, maîtriser son image et son propos au service d'une ambition commune pour que l'intention première soit comprise et si possible partagée.

C'est donc une démarche active ou passive (on peut choisir de ne plus communiquer) à différentes occasions, non compulsive au risque de lasser mais significative pour valider une action ou une position.

Mesdames et Messieurs, vous êtes nombreux à répondre à notre invitation, je m'en réjouis d'autant plus que je sais vos calendriers particulièrement chargés mais vous avez saisis l'acuité du thème, et avez bien compris tout l'intérêt qu'il y avait à comprendre les règles et les codes de la communication pour en user à votre profit.

Si Noria a bien pour ambition la modernisation des systèmes d'information parlementaire au sens large, le choix du thème procède d'un constat de terrain en fonction de deux impératifs:

-Il doit s'agir d'une réalité actuelle: dans le cas d'espèce, l'observation empirique que nous avons faite de la question démontre que la communication est au cœur de la perception de l'action du parlementaire et que par conséquent elle détermine son impact, reflète son positionnement et son action et étend sa sphère d'influence.

Or sans systématiser ou généraliser, les parlementaires africains ont une communication qui semble ou timide ou désorganisée quand on y est attentifs.

A côté des médias traditionnels dont vous avez certainement l'habitude et une certaine maîtrise, radios, journaux, télévisions, les réseaux sociaux dont l'apparition et la multiplication signent désormais la communication politique et institutionnelle, sont des vecteurs maximisant de la visibilité et la lisibilité du travail parlementaire et d'une certaine manière peuvent en accroître les effets, positifs ou pervers.

L'intérêt de ce séminaire est aussi de comprendre les enjeux et les limites de la communication parlementaire à travers ces supports modernes, notamment les réseaux sociaux (qui n'a pas entendu parler de Facebook, twitter, Instagram, et autres plate-forme), de savoir les utiliser à bon escient, en faire un élément de stratégie en évitant d'en être le jouet ou la victime. L'instantané collaboratif peut être facteur d'amalgame ou de confusions.

C'est pourquoi il convient d'identifier des stratégies et des solutions opérationnelles, facilement transposables, et adaptées aux contraintes du monde parlementaire, notamment africain.

Qu'elle est la différence entre la communication institutionnelle et la communication du parlementaire ? Quelles relations entretiennent-elles? Comment se servir des médias sociaux dans cette dynamique ?

Les médias sociaux sont un ensemble d'outils en ligne qui interconnectent entre eux et de manière instantanée les personnes qui s'en servent sans limitation de temps et avec des coûts minorés.

D'une grande flexibilité, ils sont adaptables à plusieurs types de d'émetteurs récepteurs que sont les ordinateurs, les smart phones, les tablettes notamment.

Bien entendu nous nous sommes posés des questions sur l'applicabilité de nos suggestions et d'emblée avons voulu écarter les clichés: ce n'est pas une priorité en Afrique parce que le débit de connexion n'est pas suffisant, parce que les ordinateurs coutent chers, parce que les électeurs et de façon plus large le public ne serait ni assez lettré encore moins assez outillé :

Mesdames Messieurs les parlementaires, en acceptant de participer à nos travaux vous nous démontrez l'intérêt que revêtent pour la communication parlementaire à travers les nouvelles technologies et vous nous dites qu'au-delà des concepts et des méthodes vous en attendez des résultats concrets et positifs en termes de retombées médiatiques non seulement pour chacun de vous mais pour l'institution dans son ensemble.

La thématique qui vous est proposée a l'avantage de concentrer deux effets concomitants et déterminants de notre action :  
Exister ne suffit plus, il faut être performant, se vouloir dynamique et réactif pour prouver son implication et si possible son efficacité en tant qu' élu.

Monsieur le Président, honorables parlementaires, Mesdames et Messieurs,

Le séminaire-atelier de Bujumbura a pour ambition de doter les parlementaires, toutes appartenances politiques confondues, ainsi que les décideurs et les cadres des parlements d'éléments d'analyse, d'encadrement et de projection pour les aider à mieux appréhender et gérer leur communication, leur image, leur impact.

Pour échanger avec vous sur tous ces sujets, nous avons la chance d'avoir des conférenciers de premier plan ;

Je voudrais saluer et remercier Madame Haoua Dia Thiam d'avoir accepté de faire le long voyage de Bujumbura pour partager sa grande expérience avec vous. Madame Thiam est Présidente de la Commission Santé et population, Députée du Sénégal, ancien Ministre chargé notamment des Relations avec les Institutions. Sa longue et riche carrière politique dans l'opposition au début des années 80 puis dans la majorité à la faveur de l'alternance de l'an 2000 l'a rompue à l'exercice d'équilibriste qu'impose à la fois la communication institutionnelle et la communication politique, Nous avons également

dans ce panel de conférenciers-animateurs, Monsieur Israel Guebo, Journaliste, brillant auteur de blog , principal animateur du site E-Voir qui pourra partager son expérience dans une perspective continentale en tant qu'animateur très actif de blog et de sites de personnalités politiques ou plus largement de citoyens,

Nous pourrons aussi entendre Monsieur Pascal Hué sur les stratégies de communication. Pascal est le webmestre de l'APF depuis une dizaine d'année, il est au programme Noria en tant que chargé de mission et il est également adjoint au maire de la ville de Nangis en France où il réside.

Enfin, instruite par 24 années de terrain dans la plupart des pays francophones dans l'accompagnement du personnel politique au gouvernement comme dans les parlements, qu'il s'agisse de bonne gouvernance, de gestion des processus électoraux, de communication ou d'accompagnement du changement comme avec Noria, je tenterai de camper les enjeux de l'exercice qui vous attend et de vous communiquer une grille d'analyse pertinente.

Réalisme, proximité et recherche d'efficacité sous-tendent notre action. Nous ne faisons pas fi des blocages et des difficultés qui sont réels, mais nous souhaitons vous donner les éléments d'appréciation et de gestion de cette forme de communication et vous donner l'impulsion pour agir.

Certains souligneront le fait qu'il s'agit d'une question de génération, nous pensons au contraire qu'il est urgent de s'adapter au réel et le réel est fait de l'air du temps. Ce qu'il s'agit aussi de convaincre ce sont les jeunes qui sont l'avenir. S'adapter ou être dépassé au risque de périr.

Nier l'impact grandissant des réseaux sociaux dans l'opinion, non pas que tout le monde y ait accès, mais parce que l'information voire la rumeur y est répercutée, amplifiée, relayée, commentée, partagée, c'est refuser de s'inscrire dans l'avenir et je suis certaine que chacun d'entre vous porte de nombreux projets personnels et/ou collectifs.

Mesdames et Messieurs, distingués participants et invités, c'est avant d'entrer dans le vif du sujet, le moment de remercier sincèrement les Présidents des deux Chambres, j'ai nommé le

Président de la section burundaise de l'APF, le très honorable Président de l'Assemblée nationale, Pie Ntavyohanyuma qui a accepté malgré un calendrier très chargé d'ouvrir nos travaux c'est dire ici l'intérêt qu'il porte au thème et à l'APF, le Président du Sénat l'honorable Gabriel Ntisezerana, les membres du Bureau, les parlementaires et les distingués invités à cette cérémonie d'ouverture mais aussi les Secrétaires généraux des deux Chambres Messieurs Marc Rwahabungu et Renovat Niyonzima, et leurs équipes pour l'accueil et les facilités dont nous avons bénéficiés et qui nous ont permis de programmer et organiser ce séminaire dans de bonnes conditions et en parfaite synergie avec le parlement.

Soyez certains que le Programme Noria de l'APF sera à vos côtés pour vous accompagner dans cette interaction avec vos électeurs et avec le monde.

Merci.